

**Pistes d'exploitation de *Conte-moi de Lisle*
Konpani Ibao**

Le texte est une commande pour célébrer le bicentenaire de la naissance du poète. Il répond donc à une vocation didactique forte et pose de nombreuses questions.

Comment faire une biographie théâtralisée ?

En quoi le propos renouvelle-t-il le genre de l'oraison funèbre ?

Comment la forme théâtrale peut-elle permettre une meilleure appropriation de leur patrimoine littéraire par les Réunionnais ?

La forme théâtrale :

Axes d'étude	Pour commencer	Pour approfondir	Pour aller plus loin
Travailler sur le genre de la biographie : (en amont de la représentation)	→ faire définir le mot (étymologie éventuellement) → faire émerger des représentations : qu'attend-on d'une biographie ? Pourquoi écrit-on / lit-on une biographie ?	→ demander aux élèves une biographie de LL (en classe ou à la maison selon le niveau) → trier en classe les éléments en fonction de leur pertinence et définir les rubriques nécessaires à une biographie. → réfléchir à la manière de donner une forme théâtrale à ces éléments. Faire émerger les spécificités du théâtre et notamment la nécessité d'une trame et d'une situation pour la scénographie. → après la représentation , réfléchir au choix fait de ne pas faire incarner LL. / poser la question aux comédiens	→ Proposer un écrit d'appropriation comme la réalisation d'une saynète à partir des éléments biographiques sélectionnés. Travail par groupe. Inviter les élèves à présenter et justifier à l'oral leur proposition.
Travailler sur les personnages (après la représentation)	→ trois déterreurs de cadavre dans un cimetière => recueillir les impressions des élèves et renvoyer éventuellement aux récits traditionnels réunionnais faits pour faire peur (Gran mèr Kal / La Dame	→ si l'on a fait émerger des hypothèses à partir du titre et du thème avant la représentation ; questionner les élèves sur le décalage entre les attentes et la représentation.	→ faire observer l'artifice théâtral du récit pour évoquer un mort. On peut si l'on veut renvoyer à la tradition du récit tragique. Montrer alors les effets d'échos et de décalage burlesque.

	<p>Blanche / Sitaranne)</p> <p>→ faire trouver un adjectif qualificatif pour caractériser chacun des personnages en scène</p> <ul style="list-style-type: none"> → le naïf A → le sceptique B → l'érudit C 	<p>On peut notamment interroger le parti-pris burlesque de l'entrée en scène (costumes et accessoires – pelles -)</p> <p>→ interroger les élèves sur la manière dont les personnages de la pièce s'individualisent. Rappeler alors qu'au théâtre l'action est dans les mots (et dans la mise en scène quand on voit la pièce)</p> <p>→ réfléchir à la dimension chorale de la pièce, chaque personnage a son rôle dans l'évocation de LL</p> <p>→ montrer que A et C sont souvent dans une relation didactique qui peut être vue comme une mise en abîme de la relation scène / public</p>	<p>Dans quelle mesure l'utilisation du récit transforme-t-il LL en héros ?</p> <p>→ le choix des lettres pour désigner les personnages devrait permettre d'initier une réflexion sur la caractérisation du personnage de théâtre. On peut la comparer à celle du personnage de roman (quels outils sont utilisés ?)</p> <p>→ mettre en relation avec les expérimentations théâtrales de Nathalie Sarraute H1/H2 dans <i>Pour un oui pour un non</i></p> <p>→ faire remarquer que l'anonymisation des personnages permet de mettre sur le devant de la scène celui qui a un nom et est précisément absent : LL.</p>
<p>Travailler sur l'intrigue (après la représentation)</p>	<p>→ essayer de lister ce dont se souviennent les élèves : qu'avez-vous appris sur LL ?</p>	<p>→ travailler sur la structure de la pièce qui avance par digressions thématiques à partir des axes donnés par la vie de LL et sa poésie.</p> <p>On revient par trois fois au projet initial d'exhumation, entre temps des thèmes propres à la poésie de LL ont été abordés au gré de la conversation :</p> <p>(dans l'ordre de la pièce)</p> <ul style="list-style-type: none"> - la créolité - l'abolition de l'esclavage / le métissage - l'amour et les 	

		<p>femmes (les muses et l'amour platonique)</p> <ul style="list-style-type: none"> - le poète maudit - la religion et la science 	
<p>Étudier la poésie (en amont et en aval de la représentation)</p>	<p>→ faire apprendre et réciter des poèmes ou des extraits de poèmes de LL</p> <p>→ écrire « à la manière de »</p>	<p>→ faire un GT des textes de LL cités dans la pièce</p> <p>→ mener un travail sur la versification classique</p> <p>→ attirer l'attention sur la dimension sonore des poèmes</p> <p>→ réfléchir à la manière dont les textes ont été dits dans la pièce</p>	<p>→ faire émerger les thèmes évoqués par LL dans sa poésie</p> <p>→ analyser la versification</p> <p>→ aborder les enjeux et les limites du biographique dans la compréhension de l'oeuvre</p> <p>→ montrer que les citations grâce à la contextualisation dépassent le « montage de citations » pour contribuer au sens de la pièce</p>
<p>Étudier le contexte littéraire (en amont et / ou en aval)</p>		<p>→ lister les autres écrivains évoqués et parfois cités dans la pièce Hugo / Dornis / Baudelaire / Leblond / Césaire. En profiter pour montrer qu'un auteur « n'écrit pas seul »</p> <p>→ faire faire des recherches biographiques sur ces auteurs à réinvestir dans un travail d'écriture (d i f f é r e n t e s « formes » biographiques : journal / entretien / récit / théâtre...)</p> <p>→ étudier un groupement sur la figure du poète maudit au XIXè et son évolution</p> <ul style="list-style-type: none"> - le pélican de Musset - l'albatros de Baudelaire - les citations de la correspondance 	<p>→ faire faire des exposés sur les mouvements poétiques du XIXè (Romantisme, Symbolisme, Parnasse)</p> <p>On peut réfléchir à un GT pour le parcours associé à Baudelaire « La boue et l'or » en lère.</p> <p>→ comparer les conceptions de l'amour chez les Romantiques et chez LL (Hugo par exemple)</p>

		de LL du 2 ^e tiers de la pièce - les oiseaux de passage de Richepin (+ Brassens)	
Étudier le contexte historique (en collaboration avec le collègue d'histoire)	→ la Réunion au temps de LL	→ analyser la manière dont a été accueillie l'abolition de l'esclavage en 1848 par les différentes catégories de la population → mener une réflexion sur la notion de patrimoine et de mémoire - définir la notion de commémoration - la connaissance ou méconnaissance de la poésie réunionnaise → pour les collègues de LCR créole un travail intéressant peut-être mené sur le choix du mélange des deux langues, sur le statut des deux langues au XIX ^e et au XX ^e	→ panorama économique et social de la Réunion au XIX → réfléchir à l'évolution des rapports inter-ethniques à la Réunion → réfléchir au choix de R Barre de faire rapatrier le corps : comment le justifier ? Pourquoi en faire le fil de l'intrigue ? Qu'est-ce que cela dit des rapports entre la métropole et l'île ? Pourquoi ne pas respecter la volonté du mort ?

Bibliographie :

- > œuvres de LL : sont cités dans la pièce : la correspondance, « Sacatove » (nouvelle), « Le Manchy », « La vénus de Milo » « Midi » « Le Montreur » (poèmes)
- > *Leconte de Lisle, le Réunionnais*, Sham's et Michel Caubet, Sham's éditions, 1996
- > *Leconte de Lisle, Un poète créole et son île, Choix de poèmes*, Idriss Issop-Banian, Azalées Éditions, 1994
- > *Leconte de Lisle, édition du centenaire*, poèmes choisis par Jacques Lougnon, Azalées Éditions, 1994